

sports ouest

Lundi 24 mars 2008

Retrouvez les articles et archives Sports*
www.ouest-france.fr
Accès réservé aux abonnés
L'UNE des connexions peut durer la minute

Natation

Et de trois records pour Alain Bernard

page 3



Cyclisme

Janek Tombak vainqueur à Cholet

pages 4 et 16



Football

Carquefou défilera le PSG en quart

page 7



France-Angleterre à Montaugu



Malgré la défaite contre la Côte d'Ivoire (0-1), Valentin Eysseric et l'équipe de France seront opposés à l'Angleterre, ce lundi à Montaugu (17 h) pour tenter de remporter une dixième fois le Mondial minimes. Dans la finale du tournoi des clubs, Auxerre met son titre en jeu face à Saint-Etienne (match à 14 h 30).

Automobile

Grand Prix de Malaisie : Raikkonen relève la tête, Bourdais abandonne

page 2

Montaugu

Dans les tribunes, les familles encouragent leurs stars

Toutes viennent de loin pour supporter leurs enfants prodiges. Et même s'ils perdent, ça valait la peine de faire le déplacement...



Les familles des joueurs lyonnais et stéphanois ont mis de l'ambiance dans le stade Maxime-Bossis. Debout, à gauche, Jean-Claude Fort. Au troisième rang, Patrick Blanc. Sa femme, Nathalie, est assise à droite, au deuxième rang.

Dix minutes de match et déjà deux cigarettes pour Jean-Claude Fort. Patrick Blanc, lui, cherche un angle à mort. Nathalie, la femme de Patrick, ne lâche pas le jeu des yeux. Leur fils, Maxime Blanc, porte le numéro 10 au club lyonnais. Il vient d'entreprendre le ballon aux joueurs de Saint-Etienne. « Allez Maxime, oui, c'est bien ! »

Instants magiques
La famille Blanc habite Avignon. « 2 000 kilomètres dans le week-end pour venir le voir jouer ! ». Ils ne sont pas les seuls. Huit familles lyonnaises ont profité de ce long week-end de Pâques pour encourager leurs jeunes prodiges. Pour le moment, les choses s'annoncent mal. L'équipe de Saint-Etienne vient de marquer. Cris de joie des familles stéphanoises, assis à quelques centimètres de là. Pas pour longtemps. Les joueurs de l'Olympique lyonnais égalisent. « C'est pas Maxime qui marque, mais c'est pas grave, c'est lui qui fait la passe », souffle Patrick Blanc. « Allez Lyon ! Faut pas lâcher maintenant ! », crient les mamans des joueurs, plus expressives que leurs maris. Après trente minutes de match, l'arbitre siffle la mi-temps. L'occasion de faire connaissance avec ces familles mordues de football. « C'est magique de voir son fils jouer à ce niveau quand on est soi-même passionné », sourit Patrick Blanc. Nous vivons beaucoup de beaux moments. Dans la famille, on vit football ! « Même son de cloche du côté de la famille Fort. Jordan, le fils, est le capitaine de cette équipe. Comme Maxime Blanc, il est tombé dans la marmite du football à la naissance ».

Heureux malgré la défaite
Les parents regagnent leurs sièges pour la deuxième mi-temps. Entre deux actions de jeu, la famille Blanc admet que ce genre de déplacement coûte cher, « mais cela vaut le coup ». Lorie, leur fille de 9 ans, est visiblement ravie, et fibre de son frère. « Oui c'est bien Maxime ! Allez les blancs ! », crie-t-elle à tue-tête. Malgré les encouragements vigoureux de leurs supporters, les Lyonnais sont rapidement menés 4 à 1. « C'est normal, ils ont un an de moins que l'autre équipe », tente de justifier Nathalie Blanc. « Et puis, ils nous auront fait vivre de beaux moments », positive Jean-Claude Fort, lors du sifflet final.

Le week-end de Pâques
Rendez-vous aujourd'hui, pour la « petite finale ». Avec leur accent du sud, les familles comptent bien booster leurs joueurs. Et peut-être apporter un peu de soleil au stade Maxime-Bossis. (Lire également en page 7)

Les bénévoles ont encore répondu présents



Patrice Savarieu. Les bénévoles sur le complexe Maxime-Bossis ont quasi 500 à donner de leur temps. Patrice Savarieu, électricien magasinier, 41 ans, Patrice a monté son stand avec son complice Christophe. Pour la 1^{re} fois, sur le terrain du tournoi, un bar avec de la musique pop et une ambiance discothèque : The Cocktail Box ! Patrice, accompagnateur d'équipes auparavant, en a eu l'idée avec ses anciens joueurs du FCM. « Ça change des bars du terrain, on se retrouve entre copains pour servir des boissons automatisées. »

Daniel Paqueriau. Daniel Paqueriau, 69 ans, participe au tournoi depuis trente-trois ans. Dirigeant du FCM, il s'occupe de la sonorisation du stade pendant la saison. Ancien arbitre bénévole, il encadre aussi des équipes de jeunes. Il tient, pendant le Mondial, le stand des sandwiches et des grillades. Il se souvient : « Pendant une finale, le feu a pris dans le barbecue et il a fallu utiliser les extincteurs. » Pour lui, les stands sont un apport financier pour le Mondial de il se réjouit que chaque année, de nouveaux bénévoles arrivent.

Jean-Claude Rebillard. Jean-Claude Rebillard, 22 ans, cariste dans un service d'expédition, joue au foot à Boufféré. Le dimanche et le lundi de Pâques, il s'occupe des vestiaires des joueurs, avec six copains, footballers eux aussi. Il fait accueillir les équipes et répondre à leurs demandes. « C'est l'occasion de rencontrer une belle file de foot, de rencontrer de bons joueurs qui peut-être seront célèbres plus tard. » Cette année, il regrette l'absence de l'équipe d'Italie. « Sur le banc de touche, les Italiens sont énormes ! Ils mettent de l'ambiance. »

Stéphane Potier. Stéphane Potier, 28 ans, cariste dans un service d'expédition, joue au foot à Boufféré. Le dimanche et le lundi de Pâques, il s'occupe des vestiaires des joueurs, avec six copains, footballers eux aussi. Il fait accueillir les équipes et répondre à leurs demandes. « C'est l'occasion de rencontrer une belle file de foot, de rencontrer de bons joueurs qui peut-être seront célèbres plus tard. » Cette année, il regrette l'absence de l'équipe d'Italie. « Sur le banc de touche, les Italiens sont énormes ! Ils mettent de l'ambiance. »



Bernard Mabit. Bernard Mabit, 22 ans, cariste dans un service d'expédition, joue au foot à Boufféré. Le dimanche et le lundi de Pâques, il s'occupe des vestiaires des joueurs, avec six copains, footballers eux aussi. Il fait accueillir les équipes et répondre à leurs demandes. « C'est l'occasion de rencontrer une belle file de foot, de rencontrer de bons joueurs qui peut-être seront célèbres plus tard. » Cette année, il regrette l'absence de l'équipe d'Italie. « Sur le banc de touche, les Italiens sont énormes ! Ils mettent de l'ambiance. »

Katia Préaud. Katia Préaud, 21 ans, étudiante, participe au Mondial depuis 10 ans. Elle est accompagnatrice d'équipes. « C'est une longue tradition. » Responsable du stand, Nathalie sera présente tout le week-end, aidée par quinze autres personnes, comme Estelle et Véronique... en attendant la prochaine relève : sa fille Coline, âgée de 10 ans !

Nathalie Bonnet. Nathalie Bonnet, Nathalie a pris la relève de sa maman au stand confiseries et souvenirs : crayons, balais, mèches, du Mondial. Son papa, Jean-Claude s'occupe lui du secteur transports ; c'est une affaire de famille ! « Pour nous, le week-end de Pâques c'est le Mondial ; c'est une longue tradition. » Responsable du stand, Nathalie sera présente tout le week-end, aidée par quinze autres personnes, comme Estelle et Véronique... en attendant la prochaine relève : sa fille Coline, âgée de 10 ans !

Même à l'échauffement, la gagne en ligne de mire

Reportage. L'air est vif, l'humidité enveloppante. Les 18 petits Bleus ont dérogé à la règle, hier après-midi, pour leur avant-dernier décalage avant la finale. Ils ne sont pas allés au stade. Mais au parc des Rochettes, plus tranquille. La voix de leur entraîneur résonne dans la verdure. « Allez ! Talon à la fesse, sans courber les lombaires... Tout le monde y est ? »

Les futurs grands noms français du ballon rond s'échauffent, concentrés. « Garez les genoux, écarter le bassin. Respirez bien, continuez à discuter ! » Comme à pied, ils s'échauffent, se soulagent... La décaresse durera trois quarts d'heure. En toute sérénité.

Que des petits bobos
Un joueur est à l'écart, un mot du médecin en poche. Cheick Doucoure, 16 ans, est misé de côté sur le terrain dans la sélection française.



Il s'économise après une légère contracture musculaire. « Mais le moral est haut, sourit-il. C'est ma première grande finale dans un tournoi. Forcément, c'est motivant ! » D'autant plus qu'il vise haut. S'il parvient à percer dans le football professionnel, il aimerais intégrer l'équipe d'Ansel. Dans l'idéal, bien sûr. En attendant, il fait ses armes au centre de formation de Lorient, dans le Morbihan.

Un peu plus loin, celui que l'on surnomme « le Bavard » a les mèches qui brillent. C'est Michel Cavillier, le chef de la délégation. « Ils préparent leur avenir, ces jeunes. Nous avons tout fait pour qu'ils soient au mieux. Ce sont des joueurs attentionnés. L'ambiance est bonne quand ils rentrent à l'hôtel. En fait, tout ce qui nous arrive, c'est du bonheur ! »

Comment se requinquent-ils après l'effort ? Par des menus traditionnels de la diététique sportive. Soupe, fécules, crusdus, fruits, yaourts... On insiste beaucoup sur l'importance du sommeil, le jeune Pascal Maillet, médecin de la sélection. Leur santé est globalement bonne. Il n'y a eu des

Par ici les petites perles du Mondial minimes !



Depuis quelques jours, ce sont les membres de la délégation chinoise eux-mêmes qui préparent à manger pour leurs jours, dans la cuisine du restaurant de l'hôtel.

■ Drôle de question. L'organisation qui dimanche un événement fait les beaux jours de... l'OM ! Tel quel, tel fils ? A suivre.

point ou soupe à l'oignon, et la décoration ainsi que... de la cuisine.

« Le football des jeunes

se professionnalise »

Le Mondial minimes de Montaigu touche à sa fin. Les organisateurs reviennent sur les évolutions du football. Et de ses joueurs.

Aux débuts de l'aventure du Mondial minimes de Montaigu, les joueurs dormaient sur des lits de camp, installés dans des anciennes salles de classe. Aujourd'hui, les jeunes talents du football mondial couchent dans des hôtels, aux quatre coins de la Vendée. « C'est le cas depuis une quinzaine d'années, précise Philippe Mabit, responsable des accompagnateurs des équipes. Le football des jeunes se professionnalise, en même temps que celui des adultes. » Les bénévoles de la première heure se souviennent aussi des repas collectifs, pris dans la cantine scolaire de Montaigu en compagnie des joueurs, entraîneurs et bénévoles.

L'exigence des fédérations

Aujourd'hui, l'accueil des équipes doit être préparé au millimètre près. Terminé l'époque de la bonne franquette. « C'est sûr, c'était plus convivial, sourit Philippe Mabit. Les joueurs des différentes équipes se retrouvaient plus souvent. Aujourd'hui, chacun monte dans

son car après le match et mange dans son hôtel. » Pourquoi ces évolutions ? Selon Franck Piveteau, le président du comité d'organisation, les joueurs eux-mêmes n'y sont pour rien. « Les fédérations de football sont de plus en plus exigeantes, le football est de plus en plus structuré. Pour accueillir des clubs et des équipes nationales, la logistique est de plus en plus pointue. C'est comme ça. » Les organisateurs montcautains, eux, doivent s'y plier. « Heureusement, le nombre de sponsors augmente aussi, précise Michel Allemand, directeur général de l'organisation du Mondial. En quinze ans, le budget du Mondial est passé de 150 000 € à 230 000 €. Le niveau des joueurs, lui, progresse également. Grâce, notamment, au développement des centres de formation. » Ces centres existent depuis les années 70 en France, précise Gilles Danière, dirigeant de l'équipe de jeunes de l'AS Saint-Etienne. Avec le temps, ces centres se sont modernisés.

Pourquoi ? Parce que le football des jeunes a plus de moyens qu'avant, tout simplement. Le centre de formation de l'Olympique lyonnais compte, par exemple, un médecin permanent, deux kinés, un psychologue, un orthopédiste en plus des nombreux préparateurs physiques.

Une soixantaine de recruteurs

Et pour repérer ces graines de stars, une soixantaine de recruteurs étaient présents à ce Mondial, de Chelsea, Juventus de Turin ou encore Manchester United. « La professionnalisation du football des jeunes est finalement liée à tout cela, résume Michel Allemand. Les clubs signent avec des joueurs de plus en plus jeunes. Notamment parce qu'ils sont de mieux en mieux formés, car grâce à l'argent que drainent le sponsoring, le marketing et la publicité, les centres de formations sont mieux équipés. »

Kate STENT.



Le Mondial entre dans l'air des musiques électroniques. Ces anciens joueurs de foot de Montaigu, assurent l'ambiance dans leur buvette discothèque, à l'entrée du stade.



Supporteurs d'un jour, supporters toujours. Grimés, bien sûr, pour aller donner de la voix dans les tribunes.

Football

L' AS Saint-Etienne et l'AJ Auxerre en finale des clubs

Mondial minimes de Montaigu (19-24 mars). Saint-Etienne, vainqueur en 1997 et 1998, et Auxerre, vainqueur en 1985, 1995 et l'an passé, disputent la finale des clubs. Ils se sont imposés en demies, respectivement, face à Lyon et Nantes.

Toujours dans le dernier carré depuis 2004, les Marseillais, vainqueurs de l'épreuve en 2006, auront été loin de faire le même parcours, cette année. Opposés, ce lundi, à la sélection de Vendée, ils vont, à cette occasion, tenter d'éviter une dernière place peu compatible avec leur statut... présumé.

Vainqueurs à six reprises du tournoi - la dernière fois, en 2005 - les Bordelais, pour leur part, ne doivent qu'à leur victoire (aux tirs au but) sur les Vendéens, en match de classement, de faire à peine mieux que les Marseillais... Deux grosses déceptions confirmant qu'à ce niveau-là, chaque génération est différente de la précédente même si, a contrario, la présence de Lyon, Saint-Etienne, Auxerre et Nantes, dans le dernier carré, ne saurait constituer une surprise. Pour y parvenir, le quart aura toutefois suivi un chemin différent.

La fulgurance des Verts

Sortis premiers de la poule 3, les Lyonnais, vainqueurs des Niortais vendois, avaient ensuite semblé ménager leurs forces en concédant le nul, contre les Mancaoux, puis les Marseillais.

En apparence, sans doute, car ces deux dernières rencontres avaient, peut-être, lassé quelques traces dans les organismes. Sinon, comment expliquer la lourde défaite (4-1) subie, en demi-finales, par Lyon, face à Saint-Etienne.

« Mon équipe est très jeune »,



Benoit Bourdette « coupé » par Fouzi Ghoulam (à gauche) ; les Lyonnais, un peu tendres, ont cédé en seconde période, face à Saint-Etienne. Les Verts retrouveront, en finale, Woody Zouma et Auxerre (à droite) qui se sont pourtant fait peur, contre Nantes (ici, Tank Bengueïou).



Benoit Bourdette « coupé » par Fouzi Ghoulam (à gauche) ; les Lyonnais, un peu tendres, ont cédé en seconde période, face à Saint-Etienne. Les Verts retrouveront, en finale, Woody Zouma et Auxerre (à droite) qui se sont pourtant fait peur, contre Nantes (ici, Tank Bengueïou).

rappelait toutefois, Armand Garrido, le coach de l'OL à l'issue de la confrontation entre les frères ennemis. « En début de celle-ci, on a vu de belles choses, notamment en première période. Malheureusement, nous faisons

ensuite deux erreurs qui nous coûtent deux buts. La machine s'est alors déréglée et même si nous réajustons sur la fin, le match était fait. » Un défilé qui, pour le mentor lyonnais, n'enlevait rien aux mérites de ses joueurs. « Si on

n'avait dit, en début de tournoi, que nous jouerions une demi-finale, je ne l'aurais pas forcément cru. » Si les Lyonnais étaient les premiers surpris d'être en demies, les Stéphanois l'étaient tout autant de se retrouver en finale. « Nous

n'imaginions pas faire un tel résultat, face aux Lyonnais, car nous sommes très respectueux de ce qu'ils font, avouait d'ailleurs Romain Frevell - sans aucun lien de parenté avec les célèbres Hervé et Patrick - mais je ne crois pas non plus que notre place, en finale, soit imméritée. »

Les regrets nantais

Une finale que les Verts disputeront face à l'AJ Auxerre, vainqueur de Nantes (2-1), et sorti de sa poule sans avoir connu la défaite, mais qui froia parfois le pire comme le soulignait, avec beaucoup d'objectivité, Christian Henna. « Je suis heureux pour nous et déçu pour les Nantes. Mais, comme face à Bordeaux où nous étions aussi menés à la marque, nous avons su réagir ensuite pour nous imposer. »

Qualifié pour les demi-finales, au bénéfice du meilleur deuxième, Nantes pourra toujours regretter d'être passé à côté de quelque chose de plus grand encore, Samuel Fénillat. « C'est frustrant d'en prendre deux comme cela (Nir, deux buts consécutifs à cinq minutes du terme). Mais Auxerre a su être plus réaliste. A mes yeux, c'est un tirer des enseignements pour le futur. » Un futur qui, pour Auxerre et Saint-Etienne, se conjuguait déjà au présent. Vers 19 h 45, cet après-midi, nous en avons eu un aperçu, en effet, qui succéda à... Auxerre.

Philippe BEAUVROY.

La Vendée fait avec ses moyens



Après une défaite aux tirs au but, hier, contre Bordeaux, la sélection de Vendée s'efforce d'éviter la dernière place du tournoi, aujourd'hui, contre une équipe de Marseille très loin de son meilleur niveau.

Absents de l'édition 2007, les jeunes Vendéens, qu'entraîne le conseiller technique départemental, Patrice Gernez, ont terminé à la dernière place de leur poule, sans le moindre point, mais non sans résister. Car aussi bien contre Saint-Etienne, vendredi, à Boufféré (2-1), que face au Stade Rennais, samedi matin, à Saint-Hilaire-de-Loulay (3-1), ce sont eux qui avaient ouvert le score. Ils n'ont pas été récompensés dimanche, en s'inclinant aux tirs au but, face aux Girondins de Bordeaux, après avoir égalisé par le milieu de terrain, Antoine Servant (La Roche VF).

Conditions météo. Depuis vendredi, la pluie et la grêle en grains

sont venues s'ajouter au froid qui sévit depuis le début du Mondial. Pas plus de 5 degrés, samedi. La veille, il avait fallu déverser une grande quantité de sable pour absorber l'eau stagnante à la surface du terrain de Montaigu. Après le déluge qui s'est abattu, hier, en fin d'après-midi, le temps est heureusement annoncé plus clémente ce lundi, pour les finales.

Arbitres des finales. C'est M. Jaffredo (ligue de Bretagne) qui arbitrera la finale des nations, entre la France et l'Angleterre (17 h). Quant à celle des clubs, c'est le Belge M. Vinche qui officiera. Auxerre - Saint-Etienne (14 h 30).

Le Mondial 2008 en un coup d'œil

NATIONS

Mercredi 19 mars. Chine - Côte d'Ivoire (0-0), Allemagne - Etats-Unis (2-1), Angleterre - Japon (3-1), France - Mexique (3-0).
Jeudi 20 mars. France - Chine (2-0), Mexique - Côte d'Ivoire (0-0), Japon - Etats-Unis (3-1), Allemagne - Angleterre (0-1).
Samedi 22 mars. France - Côte d'Ivoire (0-1), Angleterre - Etats-Unis (0-1), Mexique - Chine (1-0), Allemagne - Japon (1-0).

Les classements. Groupe A : 1. France 6 points (+4), 2. Côte d'Ivoire 5 pts (+1), 3. Mexique 4 pts (+2), 4. Chine 1 pt (-3). Groupe B : 1. Angleterre 6 points (+2), 2. Allemagne 6 pts (+1), 3. Japon 3 pts (-1), 4. Etats-Unis 3 pts (-2).
Lundi 24 mars, 10h30. Mexique - Japon, au Poiré-sur-Vie (5^e et 6^e places) ; Chine - Etats-Unis, à Saint-Georges-de-Montaigu (7^e et 8^e places) ; France - Mexique, à Nantes (9^e et 10^e places) ; Allemagne, à Montaigu (3^e et 4^e places), 17 h ; finale à Montaigu, France - Angleterre.

CLUBS

Vendredi 21 mars. Lyon - Niort (3-1), Marseille - Le Mans (1-3), Auxerre - Bordeaux (2-1), Caen - Nancy (0-2), Saint-Etienne - Vendée (2-1), Nantes - Rennes (1-0).
Samedi 22 mars. Auxerre - Caen (2-0), Bordeaux - Nancy



Hier après-midi, Alassane N'Diaye et les Niortais, en course pour la 5^e place, se sont imposés aux dépens des Rennais (1-0). Fabien Bellier (à droite) et Kevin Salabaké (à gauche) joueront pour finir 7^e du tournoi, contre Nancy, ce matin, à Saint-Hilaire-de-Loulay.

(0-1), Saint-Etienne - Nantes (1-0), Bordeaux - Caen (0-1).
Les classements. Groupe A : 1. Saint-Etienne 7 points (+2), 2. Nantes 6 pts (+3), 3. Rennes 4 pts (+1), 4. Vendée 0 pt (-6). Groupe B : 1. Auxerre 9 points (+5), 2. Nancy 6 pts (+2), 3. Caen 3 pts (-7), 4. Bordeaux 0 pt (-3). Groupe C : 1. Lyon 5 points (+2), 2. Le Mans 4 pts (+1), 3. Niort 4 pts (-1), 4. Marseille 2 pts (-2).

Lundi 24 mars, 10 h : Lyon - Nantes, à Montaigu (3^e et 4^e places), 10h30 : Le Mans - Niort (5^e et 6^e places), aux Drouzils ; Vendée - Rennes, à Saint-Hilaire-de-Loulay (7^e et 8^e places) ; Caen - Bordeaux, à Boufféré (9^e et 10^e places), Marseille - Vendée (11^e et 12^e places), à La Guyonnière 14 h 30 : finale à Montaigu, Saint-Etienne - Auxerre.

Vendée Presse Ocean Sports

CAHIER N° 2 DU
LUNDI 24 MARS 2008

Le FC Nantes chute à Montaigu



Le FC Nantes a été tout près de créer une petite surprise en sortant Auxerre, en demie finale du Mondial de Montaigu, avant de chuter en fin de match (2-1). L'AAJ affronte Saint-Étienne, aujourd'hui, en finale. En Nations, La France en découvrira avec l'Angleterre.

PAGES 8 ET 9

France-Angleterre et St-Étienne-Auxerre : finales du Mondial Minimes à Montaigu



Les finales du Mondial Minimes de Montaigu se disputent cet après-midi.

Pour les 36^e finales du Mondial Minimes de Montaigu, la France

affrontera l'Angleterre. Le match se déroulera cet après-midi à 17 h, au stade Maxime-Bossis. Auparavant, à 14 h 30, Auxerre,

vainqueur l'an dernier, rencontrera Saint-Étienne.

LIRE EN PAGE 11.

Vendée Presse Ocean matin

LUNDI 24 MARS 2008 - 0,75€ N°21130

Mondial de Montaigu : la France pour une 10^e victoire



Abeid et La France auront fort à faire, aujourd'hui, en finale face aux Anglais. En clubs, Auxerre affrontera Saint-Étienne.

PAGE 11 ET CAHIER SPORTS

Mondial de Montaigu

Hier à Montaigu, les demi-finales ont révélé le nom des qualifiés pour la finale des clubs, AJ Auxerre et AS Saint-Étienne, à l'issue de demi-finales spectaculaires et fertiles en buts (8).

Auxerre - Saint-Étienne en finale des clubs

Lors de la première demi-finale Saint-Étienne retrouvait son adversaire héréditaire l'Olympique lyonnais, qualifié aux forceps lors du premier tour. Autant dire que les Stéphanois n'ont pas fait dans la demi-mesure et ont copieusement dominé les débats (4 à 1). Une leçon de football de l'ASSE pour une place en finale plus que méritée. À la 13^e Pellet ouvre la marque pour les Verts, mais Lyon réplique dès la 22^e sur un débordement de Michel qui offre sur un plateau le ballon de l'égalisation à Bourdette (1-1). Score illusoire tant l'AS Saint-Étienne maîtrise la partie, sous l'impulsion de Ben Khalifa (23^e et 29^e). À l'issue d'une première mi-temps animée et sans temps mort, l'ASSE met le turbo au début de la seconde période avec ce diable

de Saadi qui part seul chasser par deux fois le gardien Dufoumy (3-1 32^e, 34^e). Saadi toujours et encore, après une course de 50 m offre le 4^e but à Luminet (4-1 à la 40^e). **Auxerre élimine le FCN**
In extremis
Une victoire des plus logiques pour des Stéphanois qui affronteront l'AJ Auxerre, vainqueur en extremis dans l'autre demi-finale (2-1). Menés 1-0 à la mi-temps par le FC Nantes, sur un penalty de Alahadur à la 29^e, les Auxerrois, opportunistes, ont su renverser la vapeur dans les dernières minutes de la seconde période par Banjoura à la 59^e et Grax à la 60^e d'une frappe sèche des 20 m. Un vrai coup de poignard qui élimine les Canaris. Auxerre - Saint-Étienne telle est la finale du challenge des clubs qui se déroule aujourd'hui à Montaigu à 14 h 30.



Tarzey et les Nantes ont longtemps cru à la qualification mais se sont fait rejoindre puis dépasser par Auxerre en toute fin de match.

Passé tout près de la finale, le FC Nantes peut avoir des regrets

Battu dans les toutes dernières minutes lors de sa demi-finale face à Auxerre (1-2) hier à Montaigu, le FC Nantes devra se contenter de la 3^e ou 4^e place à l'issue d'un parcours que son entraîneur Samuel Fenilhat juge positif malgré la déception.

Déjà vainqueur à 7 reprises du tournoi des clubs à Montaigu depuis 1975 le FC Nantes ne connaîtra pas de 8^e sacre cette année (dernière victoire en 1996). La faute à cinq dernières minutes mal maîtrisées lors de sa demi-finale face à Auxerre hier avec deux buts assassins coup sur coup de

Bangoura et Grax. Une défaite 2-1 qui laisse fortement des regrets alors que les Lyonnais tenaient le bon bout. Qualifié en temps que meilleurs seconds des trois poules lors du 1^{er} tour (après 2 victoires sur Rennes 1-0 et sur la sélection de Vendée 3-0 et une défaite 1-0 face au finaliste Saint-Étienne) les Jaunes et Vert avaient pourtant les moyens de s'enrouler vers les portes de la finale.



Les Nantes, heureux après leur but, ont dû déchanter en toute fin de match face à des Auxerrois pugnaces jusqu'au bout.

Podium accessible contre Lyon
« C'est une déception pour mes joueurs qui ont fait pas mal d'efforts et qui ont produit des choses intéressantes. Les occasions se sont enchaînées de part et d'autre. Mais c'est frustrant on est passé tout près. On a péché par un peu de fatigue et un manque de concentration. On a aussi été naïfs » déclare l'entraîneur Samuel Fenilhat. Maintenant le parcours reste « bon dans l'ensemble. J'avais beaucoup de joueurs de 15 ans. À nous d'en tirer les leçons avec plus de vice et de maturité ». C'est le métier qui rentre pour des Canaris qui tenteront aujourd'hui à 10 h de décrocher la 3^e place pour l'honneur face à Lyon.



L'antagonisme entre Saint-Étienne et Lyon a donné lieu à un match engagé des deux équipes en demi-finale.

Les résultats



Auteur de deux buts et d'une passe décisive, le Stéphanois Saadi a grandement contribué à écarter Lyon de la finale.

Bordeaux bat Sélection de Vendée 1-1 (3 tab 1)
Caen bat Marseille 1-0
Le Mans bat Nancy 2-0



Au terme de leur défaite face à l'AJA, les Canaris affrontent Lyon ce matin pour une éventuelle 3^e place.

10 h
Lyon - Nantes à Montaigu (3^e et 4^e places)
10 h 30
Le Mans - Niort aux Brouzils (5^e et 6^e)
Nancy - Rennes à Saint-Hilaire-de-Loulay (7^e et 8^e)

Caen - Bordeaux à Boufféré (9^e et 10^e)
Marseille - Sélection de Vendée à La Guyonnière (11^e et 12^e)

Finale
14 h 30 à Montaigu, Saint-Étienne - Auxerre.

France-Angleterre et St-Étienne-Auxerre en finales

Après cinq jours de compétitions et d'échanges sportifs, la 36^e édition du Mondial Minimes s'achèvera cet après-midi sur deux belles finales : Saint-Étienne - Auxerre, à 14 h 30, et France - Angleterre, à 17 h.

Bergero voudrait renouer avec un titre qu'ils ont déjà conquis à huit reprises. Suffisant, pour drainer plusieurs milliers de supporters cet après-midi au stade Bossis. Avant cette rencontre qui annonce explosive et indécise, la Côte-d'Ivoire et l'Allemagne disputent la « petite finale » des nations et Saint-Étienne - Auxerre, celle du tournoi des clubs.

« Mêmes satisfaction du côté de l'accueil réservé aux clubs et aux nations par les communaux qui ont organisé des matches (sept au total en plus de Montaigu). Tout s'est bien passé. Il y a du sérieux dans l'organisation et la compétition durant le tournoi et de la convivialité autour ».



La France, finaliste du 36^e Mondial : un cliché à conserver ! Dans trois ou quatre saisons, certains seront sans doute devenus des « stars ». Accroupis (de gauche à droite) : Yari-Avilio Ngabakoko (FC Metz) ; Alexandre Sirey Coiff (RC Lens) ; Valentin Byssens (AS Monaco) ; Christopher-Coll Mollou (AJ Auxerre) ; Maxime-Aurélien Poundje (C. Bordeaux). Debouts (de gauche à droite) : Lukovic; Boucher (Le Havre) ; Arnaud-Julien Souquet (Lille) ; Jeremy-Benoit Hélan (NFC) ; Alassane També (Paris SG) ; Benjamin Jeannot (Nancy) et Darnel-David Sita (RC Lens).

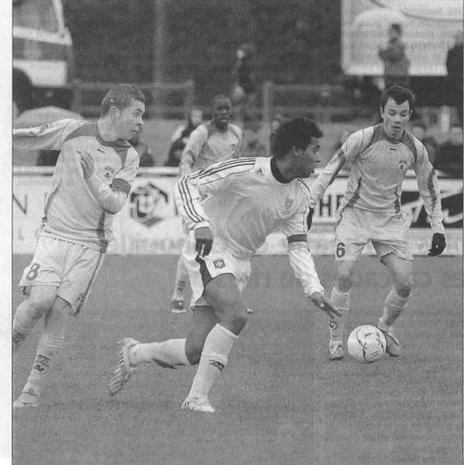
Décidé, de Montaigu à la cour des grands, le chemin se réécrit comme une peau de chagrin. Pas plus de 48 heures vont séparer la finale France - Angleterre de cet après-midi et le match amical qui se disputera mercredi soir au stade de France entre les sélections tricolores et anglaises... Une équipe de France qui alliera Nansi, Benzema, Ben Arfa, qui toulèrent les pelouses montcautaines, il y a tout juste trois ans. Dans les deux formations qui s'affronteront aujourd'hui en finale figurent très certainement, des joueurs qui

intégreront rapidement l'équipe de leur pays. Devant de nombreux observateurs, ils auront à cœur de séduire. Montaigu est une marche très importante dans leur future carrière. Jeanes François et Angéls le savent et ne rateront pas l'occasion d'exposer leur valeur. Et puis, un France - Angleterre quelle qu'en soit la discipline, a toujours un parfum très particulier...

« Les nocturnes, une réussite Malgré les caprices du temps, Franck Piveteau, le président du tournoi, se dit satisfait de cette 36^e édition. Premières analyses positives, « tant au niveau de l'organisation que des compétitions sportives » avec de belles réussites pour les matches en nocturne. « Cela donne une perspective différente et une autre dimension au tournoi. L'expérience

Vers un 9^e titre ?
Les Anglais auront l'opportunité de gonfler leur échec de l'an passé face à l'Allemagne (0-2) et les protégés de Philippe

« Espérons qu'aujourd'hui le ciel soit plus clément pour les derniers matches, mais de toute façon, « l'équipe de France en finale et de belles finales de clubs. C'est le gage assuré d'un public conséquent ».



Vainqueurs l'an dernier, les joueurs auxerrois en battant Nantes hier, inscriront peut-être pour la deuxième année consécutive leurs noms au palmarès.

Rachel Bertrand

Huit anciens joueurs du FCM reviennent au stade et ouvrent... leur bar discothèque

Huit anciens joueurs de l'équipe 1^{re} du football club de Montaigu (Patrice, Bruno, Christophe, Régis, Joël, deux Philippe et Jocelyn) ont lancé cette année au sein du village du Mondial The Cocktail box, un bar discothèque « branché ».
Ouvert de 12 h à 20 h tous les jours du tournoi, l'endroit, qui se fait entendre de loin, est cosy et chaleureux. On peut y écouter de « la musique tendance » et même se défouler sur la piste de danse entre deux matches.
« Entre anciens joueurs, on se retrouvait tous les ans pour faire la fête. L'idée est alors venue de se réunir durant le Mondial et de lancer un bar discothèque », raconte Patrice. Un des joyeux drilles. Après avoir décroché les autorisations auprès du comité d'organisation du Mondial, la bande de copains a monté sa petite affaire. Partenaires, la discothèque l'abbazia de Boufféré a prêté du matériel et dépeché pour l'occasion son DJ. « On a voulu créer un lieu festif et toucher une clientèle de jeunes ». Objectif atteint, car la nouveauté a déjà amené de nombreux fidèles, et pas forcément que des amateurs de foot.



Ambiance garantie au village du Mondial, entre deux compétitions sportives.

Comme chaque année, les partenaires du Mondial ont tapé dans le ballon

Samedi matin, par un froid sibérien, 22 joueurs, partenaires du Mondial Minimes, se sont affrontés en deux mi-temps de 20 minutes sur le terrain C du stade Maxime Bossis.

Deux équipes aux membres hétéroclites, allant de la jeunesse aux portes de la retraite. Quelques rares spectateurs, bénévoles du Mondial Minimes ou parents, frigorifiés, étaient venus encourager ces hardis sportifs adroits du ballon rond. La tradition a été respectée :

ce match sympathique a opposé comme chaque année des membres partenaires du Mondial, dans la bonne humeur générale. Ambiance décontractée et joyeuse, légèrement perturbée par une géloulée.



Mondial de Montaigu

Vainqueurs de leurs deux premières rencontres de poules, Français et Anglais se sont qualifiés très tôt pour cette finale, dont le coup d'envoi sera donné aujourd'hui à 17 h à Montaigu.

Un France - Angleterre très frenchy

Les deux meilleures équipes de cette 36^e édition sont-elles en finale ? Assurément oui. Même si toutes les deux se sont inclinées face à la Côte d'Ivoire, seule formation invaincue jusqu'à là, et aux USA (1-0) samedi lors du 3^e match. Un 3^e match comptant pour du beurre et permettant à Philippe Bergeroo et à Noël Blake de faire tourner leur effectif.

La France bat l'Angleterre en 2001
Il n'empêche que l'un comme l'autre n'ont guère goûté cette contre-performance dans un match tout de même international. Certains n'ont pas su saisir la chance qui leur était offerte. Et à ce niveau, dans ces sélections, ils pourraient le regretter amèrement. Quoi qu'il en soit, c'est sans doute le meilleur visage de leur équipe que les deux coaches présenteront en cette fin d'après-midi. Les premiers pour obtenir leur 10^e titre et les seconds, seulement leur... 2^e après celui symbolique de l'an 2000. Ils auraient même pu réclamer l'année suivante, mais c'est... la France, qui les battait en finale

(1-0). Une finale qui ne leur sourit pas plus l'an passé contre l'Allemagne (2-1). Pas sûr toutefois que le « jamais deux sans trois » se vérifie à nouveau, tant José Baxter et ses partenaires ont montré de belles choses en 2^e période contre le Japon puis face à l'Allemagne.

Bien loin des anciens clichés du football anglais où l'on balançait systématiquement devant. Jonjo Shelvey, la boule à zéro mais un dix sur dix sur le terrain, et ses coéquipiers s'évertuent à faire vivre le ballon. Pas toujours avec assez de percussivité, mais avec une telle volonté qu'ils arrivent souvent à faire la décision. D'où un certain optimisme de l'entraîneur anglais : « Jouer en finale une équipe nationale qui évolue à domicile n'est jamais une sinécure. Mais on ne doit pas se mettre une pression supplémentaire sur les épaules ».

Une première pour Philippe Bergeroo
Il est vrai que la qualité de son groupe lui autorise tous les espoirs. Même celui de créer une petite sensation. Philippe Bergeroo a, d'ailleurs, apprécié à sa juste valeur le jeu léché pratiqué



En remportant la finale face aux Anglais, les Français atteindraient la barre symbolique des dix victoires au Mondial de Montaigu.

par les Anglais. « C'est vraiment une très belle équipe qui joue très bien au ballon en respectant les consignes. Contre l'Allemagne, au Poire, elle m'a fait une grosse impression ».

L'entraîneur français connaît également le potentiel de ses garçons et entend bien, tout de même : « ne pas trébucher sur la dernière marche. Une finale n'est belle que

si on la gagne. Pour ma première à Montaigu, cela ne serait pas mal. Mais je suis comme Saint-Thomas, je ne crois que ce que je vois ».

Christian Laumonier

Le programme

10 h 30
Chine - USA à Saint-Georges-de-Montaigu (7^e et 8^e places).
Montaigu - Japon au Poire-sur-Vie (5^e et 6^e).

12 h 30
Côte-d'Ivoire - Allemagne à Montaigu (3^e et 4^e).
Finale
17 h
France - Angleterre



Battus 1-0 par la Côte d'Ivoire, quelques-uns des Bleus d'habitude sur le banc n'ont pas tous saisi leur chance.

Le pèlerinage annuel de Marcel Javaux

Ancien arbitre international belge, Marcel Javaux a officié huit fois au Mondial de Montaigu. Il se souvient de son dernier coup de sifflet. C'était en 2001 à l'issue de la finale entre La France et l'Angleterre (1-0).

Toujours fidèle au poste, mais de l'autre côté de la barrière depuis sa retraite d'arbitre. Il fête cette année son 15^e Mondial. « Les relations humaines et amicales que j'ai eues m'ont poussé à poursuivre l'aventure. Venir ici, c'est un pèlerinage annuel. Je ne conçois pas un week-end pascal sans une semaine à Montaigu. J'occupe, à présent, du Centre des Bénévoles installé dans l'ancienne montaignoise ». Ce qui ne l'empêche pas de se souvenir parfaitement de son dernier match, France - Angleterre, sifflet à la bouche.



Marcel Javaux fait, lui aussi, partie de la grande famille du Mondial de Montaigu. Avec son... fan club derrière lui.

Une finale 2 001 très fermée
Un dernier match qui n'aumil certainement pas marqué son esprit

dans d'autres circonstances. « La rencontre avait été très fermée par une équipe anglaise très tactique et très physique, qui avait empêché la France de développer son football. Les Français avaient tout de même réussi à l'emporter sur un coup de pied arrêté. Si ma mémoire est bonne, mais vraiment l'Angleterre avait fermé toutes les portes et cela n'avait pas été une finale très spectaculaire ».

En sera-t-il autrement cet après-midi ? Je ne peux pas le dire car je n'ai pas vu jouer l'Angleterre. En revanche, j'ai trouvé que la France était une équipe très tactique, qui joue beaucoup la ligne. Avec un 4-4-2 relativement strict. J'ai vu plus de football sympathique et offensif dans le Challenge des Clubs. Chez les Nations, le football est très stéréotypé et très fermé. C'est dommage ».

Christian Laumonier

LUNDI 24 MARS 2008



Les Français avaient pris de l'altitude aux dépens du Mexique, voilà les joueurs de Philippe Bergeroo en finale aujourd'hui à 17h.

ouest france



Justice et Liberté

Vendée-Est
Montaigu - Les Herbiers

Mardi 25 mars 2008

Téléphone : 02 99 32 60 00
www.ouest-france.fr

N° 19322 0,70 €

Directeur de la publication :
François Régis Hutin

Montaigu : l'Angleterre gagne le Mondial

Vaincue l'an dernier par l'Allemagne, la sélection britannique a pris sa revanche, hier, à Montaigu, aux dépens des jeunes tricolores. L'Angleterre a remporté le 36^e Mondial minimes de Montaigu aux tirs au but (0-0, 5-4). L'Allemagne se classe troisième.

Page 8 et en Sports



Ouest-France

La défaite de la France n'a pas réchauffé le public

Les organisateurs gardent le sourire. 6 000 personnes étaient présentes pour ce dernier jour, mais en restant discrètes. La faute à la météo et au jeu.

« Yesssss ! Thank You ! » Effusion de joie de quelques supporters britanniques, ce lundi soir au stade de Montaigu. L'équipe d'Angleterre vient de remporter la finale du Mondial minimes, aux tirs aux buts. L'équipe de jeunes champions en herbe effectue son tour d'honneur sous quelques applaudissements... Mais aussi des sifflements de fans déçus. Dominie pendant la rencontre, la France n'aura pas réussi à créer la surprise. « Trop dommage », regrette Kevin. « Ce sera pour l'année prochaine », encourage un jeune voisin.

Il aura fallu attendre les dernières minutes de jeu pour que le public s'enthousiasme un peu, après un match sans spectacle. Encouragements pour la France, quolibets contre l'Angleterre... Mais avant, dans un froid glacial, les passions ne se sont pas déchaînées pendant cette finale. Le challenge des Nations, comme celui des clubs plus tôt dans l'après-

midi, se termine sur un nul après les arrêts de jeu... « C'est toujours un peu décevant pour le public », confie Lolo Brunier, un des organisateurs. « On n'en espérait pas autant », avoue Lolo Brunier. Toute la semaine, le temps a été très maussade à Montaigu. Vendredi, le ciel a été écroulé, et ce week-end, le public est resté clairsemé. En toute fin de journée, les fans, les jeunes et les familles auront fini par braver les conditions météo pour assister à l'événement. Sans que la participation n'atteigne, évidemment, le pic de fréquentation de l'an passé, par un soleil magnifique et une 35^e édition particulièrement spectaculaire. Pour cette véritable fête du sport, les spécialistes auraient tout de même aimé un peu plus de spectacle. « Le jeu est trop serré », regrette Olivier. Les équipes ne prennent pas de risques, et préfèrent assurer la victoire plutôt que le spectacle. « Eric est d'accord ». C'est dommage que les jeunes adoptent aussi cette attitude. « Heureusement, le Mondial, ça reste, d'une manière générale, une grande fête du foot : « Ici, on voit du beau jeu. Le niveau est au rendez-vous. »



Quelques suppléments et beaucoup de parapluies. Malgré le temps maussade, 6 000 spectateurs se sont déplacés pour assister à la finale entre la France et l'Angleterre.



Pendant la finale des nations France-Angleterre, Arnaud-Julien Souquet (à gauche) et Pascal Briere, pour l'Angleterre, se disputent la balle.



Dominique Cheru racoche après 20 ans d'arbitrage et de Mondial minimes. Il a été félicité par ses collègues, lors de la remise des récompenses.



Le Mondial minimes à Montaigu, ça se vit en famille : du plus grand au plus petit !



Textes et photos : Agnès MÉTAYER et Matthieu MARIN.

Des supportrices, fans de foot et de... footballeurs

Entre la gerbe féminine et le ballon rond : c'est une longue histoire d'amour et de conflit... À Montaigu, lundi vers 13 h, force est de constater que les femmes ne sont pas légères autour du terrain. Parmi les rares spectatrices, Valérie, 39 ans. « Avant, j'étais Madame anti-foot, j'ai bien changé. » Cette psychologue n'a jamais pensé qu'elle passerait autant de temps dans les stades. C'était sans compter la passion de son fils Nicolas, 13 ans, joueur au club de Challans. « Le foot, c'est toute sa vie. Il joue depuis huit ans et rêve de passer professionnel ».



Cette année, le vin chaud a remplacé la bière fraîche

Sandwiches à gogo ! Toute la semaine, les stands de restauration ont tourné à plein. Les bénévoles n'ont pas chôme, pour remplir les estomacs des passionnés de foot. 1 000 baguettes, 100 kg de saucisse, autant de merguez, 1 tonne de frites et 100 kg de ketchup ! Gants et bonnets ! Changement climatique pour l'équipe de Colé-d'Or... Des chateaux d'écureuilles au froid hivernal tardif vendéen. En arrivant, cette semaine, l'équipe a couru acheter gants et bonnets. « Dans leur pays, ils n'en ont pas vraiment besoin », glisse un orga-

nisateur. « C'est le retour que nous avons des équipes », des entraîneurs, avoue Philippe Mabit, vice-président du FC Montaigu. Depuis 1985, le Mondial s'est beaucoup professionnalisé. Avant on logeait les équipes dans les classes des collèges, sur des lits de camp. Tout le monde mangeait à la cantine, des bénévoles en passant par les joueurs et les entraîneurs. Aujourd'hui, les jeunes sont logés dans des hôtels, leurs menus sont surveillés. « Le Mondial en film. Les coulisses de la compétition, c'est le sujet du

Après une semaine maussade, le public est revenu en force, hier, au stade de Montaigu pour la finale du Mondial minimes. Mais la France a perdu.

■ La foule pour la finale. Enfin ! Se massant progressivement autour du stade Montaigu, le public a fini par venir en nombre, lundi après-midi, assister aux finales du Mondial minimes de Montaigu. Point d'orgue, comme chaque année : la finale du Challenge des Nations, à partir de 17 h. Malgré une brise plutôt fraîche, et, surtout, une pluie fine quasiment continue, environ 6 000 personnes, selon les organisateurs, étaient rassemblées dans les tribunes et le long du terrain. Pas le succès de l'an passé, où le soleil était radieux. Mais un très bon chiffre tout de même, vu le temps. En revanche, devant un match sans spectacle, et qui s'est terminé aux tirs aux buts, les passions ne se sont pas déchaînées. La déception l'a emporté devant la victoire de l'Angleterre.

■ Un bon bilan sportif. Le Mondial minimes réunit la crème des jeunes footballeurs mondiaux. Cette édition n'a pas échappé à la règle. « Un très bon niveau », commente Michel Allemand. Les performances techniques étaient à la hauteur. « Huit nations étaient représentées : l'Allemagne, l'Angleterre, la Chine, la Côte-d'Ivoire, les Etats-Unis, la France, le Japon et le Mexique. « Le but est d'avoir au moins un pays par continent, explique Philippe Mabit, vice-président du FC Montaigu. Ce sont autant de footballeurs différents. » Sportivement, le football européen a dominé. « Mais pour les autres, c'est aussi très enrichissant », complète Michel Allemand.

■ Les recruteurs sur le quai. Des joueurs graines de champions ? Une image à véhiculer « avec prudence » selon Philippe Mabit. « On estime que pour les clubs, seuls 10 % des jeunes passeront professionnel ». « Au final, peu d'élus et beaucoup de déceptions. En tous cas, qu'ils viennent de clubs français ou étrangers, les recruteurs espèrent quand même dénicher la perle rare au Mondial minimes. Philippe Mabit a un moyen imparable pour le reconnaître. « Toujours un papier et un crayon à la main. Impossible de les rater autour du terrain. »

■ Un temps maussade. Du froid, de la pluie, et même de la grêle... Cette 36^e édition du Mondial minimes n'a pas vraiment été gâtée par le temps. L'an dernier, le soleil avait largement brillé pendant la finale. Cette fois, Pâques a dû subir les giboûlées de mars. Vendredi, le défilé prévu dans la ville pour l'ouverture a été écourté. Et, surtout, le public s'est fait largement plus

clairsemé. « Samedi et dimanche, on aurait pu avoir beaucoup plus de monde s'il avait fait beau », indique Michel Allemand, organisateur. Pas évident, non plus, d'entretenir les terrains dans ces conditions de forte humidité.

■ Des nouveautés appréciées. Expérimenté cette année, le match en nocturne. Avec plus de 4 000 spectateurs au France-Mexique, mercredi soir à La Roche. « Cela a bien fonctionné », souligne Philippe Mabit. A noter également la suppression d'un match dans le programme du challenge des clubs. « On a allégé le nombre de rencontres. Selon les entraîneurs, c'est un plus pour leurs joueurs. » Quant au plateau 2009, trop tôt, évidemment, pour en envisager la composition. « Mais on a déjà été contactés par certains clubs qui souhaitent participer », assure Michel Allemand.

Agnès MÉTAYER et Matthieu MARIN.
(Lire aussi en « Sports ».)



Huit nations étaient représentées lors de ce challenge. Ici les Mexicains lors de la remise des récompenses.



Le Français Arnaud Souquet (à gauche) aux prises avec l'Anglais Pascal Briere, lors de la finale.

MARDI 25 MARS 2008

L'Angleterre et Auxerre s'imposent sur la plus haute marche du 36^e Mondial Minimes



LIRE EN PAGE 3

Vendée matin

Presse
Ocean

MERCREDI 26 MARS 2008 - 0,75 € N°21132

36^e Mondial de Montaigu : une édition au goût d'inachevé



Après des matches de poules et des demi de qualité, les finales n'ont pas tenu leurs promesses aussi bien en Nations entre la France et l'Angleterre (photo), qu'en Clubs avec Auxerre et Saint-Etienne. Dommage.

PAGE 30

VMV 1

FOOTBALL Mondial de Montaigu

Les 36 chandelles du Mondial : souffler n'est pas jouer...

Cette 36^e édition du tournoi montacutain, d'un bon niveau, aurait mérité mieux que le spectacle proposé lors des deux finales. Surtout celle des Nations.

On pourrait mettre cela sur le compte de la fatigue. Du froid. De la pluie. Pourquoi pas de la grêle ? Autant d'éléments, qui se sont déchaînés tout au long de ces six jours de compétition. En vérité, il n'en est rien car la plupart des rencontres ont été de qualité. Les demi-finales comprises.

L'enjeu prend le pas sur le jeu

Non, en finale des clubs et encore plus des Nations, l'enjeu a pris le pas sur le jeu. Bilan des courses, les 6 000 courageux, qui avaient bravé des conditions climatiques pour le moins peu réjouissantes, ont dû se contenter de deux 0-0 et des tirs au but pour assister aux consécration d'Auxerre devant Saint-Etienne et de l'Angleterre face à La France.

Décevant. Même pour Michel Allemand, la figure emblématique de cette compétition pascalie : « Le moins que l'on puisse dire c'est que les prestations des quatre dernières équipes en lice, ont été plus que moyennes. Si l'on veut caricaturer un peu, on a retrouvé les consignes de la Ligue 1 avec de nombreux 0 - 0. Par rapport à ce

qu'avaient montré les Anglais lors des deux premières rencontres, les quatre-vingts minutes en finale ont frisé le ridicule. Ils avaient les moyens d'enflammer la rencontre et de marquer des buts ».

Il n'en a rien été. Mais comme La France, plus volontaire, n'a pas non plus trouvé l'ouverture, les Anglais ont réussi à obtenir ce qu'ils voulaient. À savoir la séance des tirs au but. Où ils ont fait un sans-faute. Si ce succès dans le Tournoi donne finalement raison au coach anglais, Noël Blake, les amoureux du ballon rond n'ont pas fini d'avoir les boules. De Noël, bien entendu !

Mention bien pour le FC Nantes

Côté clubs, on a vu plus de jeu et Auxerre, bien qu'un peu moins bien en finale, fait un beau vainqueur. Et réussit la passe de deux, après sa victoire de l'an passé.

Côté des régionaux, le FC Nantes termine sur le podium. Et a montré de belles qualités. À l'image de son capitaine, l'excellent Adrien Trebel. « Nantes a vraiment été la bonne surprise de cette édition, se félicite Michel



Sans produire de jeu, Baxter et ses partenaires ont finalement réussi à franchir l'obstacle français.

Allemand. Les Nantais ont deux ou trois très bons joueurs et un ensemble, qui tient la route. C'est vrai qu'ils se sont qualifiés pour les demi-finales en terminant meilleur 2^e, mais ils ont prouvé contre Auxerre qu'ils avaient leur place dans le dernier carré ». À trois, quatre minutes près, ils étaient même en finale.

Quant à la Sélection de Vendée,

Christian Laumonier

Les derniers échos du 36^e Mondial



Les jeunes footballeurs n'ont pas été les seuls à être distingués lors du 36^e Mondial Minimes, Christian Laumonier, journaliste sportif pour notre titre, a reçu de la part du comité d'organisation une médaille pour 20 années de couverture du tournoi !



Egalement récompensé, l'arbitre Dominique Chenu, qui a mis fin à vingt ans d'arbitrage et de Mondial minimes. Il a été porté en triomphe par ses collègues lors de la remise des récompenses lundi.

ATLANTIQUE

foot

N° 1891 / HEBDOMADAIRE - Vendredi 28 Mars 2008

Prix du journal : 2,20 € - Abonnement : 48,00 €

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : 172, BD DES PAS-ENCHANTES - BP 63507 - 44235 ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE CEDEX - TEL. 02 40 80 70 77 - TELECOPIE 02 40 80 71 29

Coupe de France : Carquefou, et maintenant le PSG !



Les succès de Carquefou sur Marseille (1-0) devant 37 000 spectateurs en joie à la Beaujoire, a frappé les esprits bien au-delà des frontières de notre Ligue. Mais, le rêve des protégés de Denis Renaud va se prolonger dans le même stade où ils accueilleront le 16 avril Paris Saint-Germain pour une place en demi-finale de la Coupe de France. Incroyable, mais vrai ! (Page 20)

Coupe UEFA des Régions : la Ligue Atlantique en finale !

Pour la première fois, la Ligue de l'Atlantique jouera la finale de la Coupe UEFA des Régions après avoir sorti la Bretagne sur ses terres de Penmarch (0-0, 4-3 tab). En mai, les joueurs de Jean-Paul Allard et Christophe Coursimault devront dominer la Normandie, victorieuse en Alsace (3-1), pour représenter la France au niveau européen.



Héroïques en défense à l'image de leur gardien de but Anthony Saulnier (à gauche), le capitaine Christophe Bernardo (au centre) et ses joueurs ont réalisé un véritable exploit à Penmarch en se qualifiant pour la finale de la Coupe UEFA des Régions.

(Page 10)



ECLAIRAGE

PARTIE OFFICIELLE (P. 3)

PLEINS FEUX SUR LES TOURNOS DE PÂQUES (P. 18-19)

GAMBARDILLA : C'EST FINI POUR LES CANARIS (P. 17)

(COMPÉTITION)

Tournois de Pâques :

Finaliste pour la première fois à Rezé, la sélection des Pays de la Loire a échoué aux tirs au but face à Lens. La France s'est aussi inclinée en finale devant l'Angleterre à Montagu, alors qu'à Orvault, Lyon (poussins) et Metz (benjamins) émergent.

Il a beaucoup plu sur l'ensemble des tournois de Pâques 2008. Hélas cette pluie souvent réfrigérante n'a pas atteint les attaquants de tous poils. Que ce soit à Montagu, Rezé ou Orvault, pour une pluie de buts, on patientera puisque trois des cinq finales programmées s'acheveront sans aucun dommage pour les gardiens, dont les deux du Mondial Minimes de Montagu. Les organisateurs de ces trois magnifiques manifestations, plébiscités pour la qualité de leur travail et le dévouement sans borne de leurs bénévoles ne sont pas vraiment récompensés par les

« tendances » du football contemporain. Du 36e Mondial Minimes de Montagu, on retiendra plus les rencontres d'ouverture programmées en nocturne dont celle très réussie à La Roche-sur-Yon où l'équipe de France succéda à un plateau de jeunes joueurs du cru que la qualité du spectacle proposé lors des finales. Une fois de plus, au fur et à mesure qu'on avance dans la compétition, l'enjeu a tendance à tuer le jeu. Les équipes, certainement influencées par le « modèle » des aînés, se neutralisent, se recroquevillent et parfois même refusent de prendre le moindre risque comme l'Angleterre en finale du Challenge des Nations. Et, dévouement terrible, ce peut être suffisant pour remporter la mise puisque les Français, pas récompensés de leur bonne volonté, finirent par s'incliner aux tirs au but, de la même manière que Saint-Etienne en lever de rideau face à Auxerre qui s'octroyait le challenge des clubs pour la deuxième

année consécutive, le FC Nantes se classant troisième après avoir cédé d'extrême justesse contre les Bourguignons. À Rezé, la bonne surprise vint du parcours de grande qualité des Pays de la Loire, dirigés conjointement par notre CTR, Frédéric Bodineau, et son homologue du Maine, René Logie. Entre les garçons venus de Mayenne, la cohorte de gars d'Angers SCO (8) de la Roche/Yon (5) et de Cholet, la mayonnaise prit très vite et la sélection franchit les premiers obstacles avec beaucoup d'aisance, atteignant donc, pour la première fois depuis qu'elle vient à Rezé, la finale de l'International Cadets. Jusqu'à sept minutes de l'ultime coup de sifflet les Pays de la Loire menèrent au score, mais Lens égalisa et arracha le titre au terme d'une interminable séance de tirs au but, au grand dam de Frédéric Da Rocha, parrain de l'édition et de plusieurs héros de l'USJA Carquefou, venus les soutenir.

Le capitaine carquefouien, Sébastien Le Pailh était lui à Orvault où, pour les dix ans du Kappa Mini Mondial, l'équipe de Patrick Lecarpentier et Sébastien Arroust avait multiplié les initiatives pour une fête toujours plus belle à destination des petits poussins et benjamins. Le temps fort et la belle surprise fut sans nul doute l'arrivée en hélicoptère, pour les finales, de Nicolas Goussé, accompagné du capitaine de l'équipe nantaise de foot fauteuil, victorieux d'un tournoi en salle organisé dans le cadre du tournoi et qui reçut un chèque substantiel destiné à l'Association des Paralysés de France et Nantes Handisport. Un geste symbolique des valeurs défendues dans ce tournoi au même titre que le protocole fair play et la démarche de tri sélectif mis en œuvre et observés pendant les trois journées en partenariat avec la Ligue Atlantique.

Jacques Chaudac



Montagu - Victorieuse en 2000, l'équipe d'Angleterre s'impose pour la 2e fois en Vendée.



Battu en finale, les Français avaient enchanté le stade Henri-Desgranges face au Mexique.



L'AJ Auxerre a conservé son titre face à Saint-Etienne aux tirs au but.



... après avoir terriblement souffert en demi-finale face à un excellent FC Nantes [De].

Mondial Minimes de Montagu

Nations
France-Mexique 3-0, France-Chine 2-0, France-Côte d'Ivoire 0-1
3/4e places : Côte d'Ivoire-Allemagne 1-1 (2-4 tab)
Finale : France-Angleterre 0-0 (4-5 tab)
Classement : 1) Angleterre, 2) France, 3) Allemagne, 4) Côte d'Ivoire, 5) Mexique, 6) Japon, 7) États-Unis, 8) Chine

Clubs
Demi-finales : Lyon-Saint-Etienne 1-4, Auxerre-Nantes 2-1
3/4e places : Nantes-Lyon 4-0
Finale : Auxerre-Saint-Etienne 0-0 (7-6 tab)
Classement : 1) Auxerre, 2) Saint-Etienne, 3) Nantes, 4) Lyon, 5) Le Mans, 6) Niort, 7) Nancy, 8) Rennes, 9) Caen, 10) Bordeaux, 11) Sélection Vendée, 12) Marseille

International Cadets de Rezé

Quarts de finale
FC Tyrol-Lorient 0-0 (5-4 tab)
Lens-Amiens 1-0
Guingamp-Mennes 0-0 (4-1 tab)
Pays de la Loire-Midtylland 0-0 (3-2 tab)

Demi-finales
FC Tyrol-Lens 0-0 (6-7 tab)
Guingamp-Pays de la Loire 0-1

3/4e places : FC Tyrol-Guingamp 0-0 (3-2 tab)

Finale : RC Lens-Pays de la Loire 1-1 (11-10 tab)

Finale Challenge Alain Garnier
Nice-FC Batouque 1-0 (La Roche VF4e, USJA Carquefou 5e, Etente Rezéenne 6e)

Kappa MiniMondial d'Orvault Sports

Benjamins
Finale : FC Metz—Werder Brême 0-0 (4-3 tab)
Classement : 1) Metz, 2) Werder Brême, 3) AS Monaco, 4) Lokomotiv Moscou, 5) Paris SG, 6) FC Southend, 7) Le Mans, 8) La Mellin, 9) Carquefou, 10) Vannes ...

Poussins
Finale : Lyon-Sampdoria Gênes 1-1 (5-4 tab)
Classement : 1) Lyon, 2) Sampdoria, 3) AS Cannes, 4) ASPTT Nantes, 5) SO Cholet, 6) FC Southend, 7) Lokomotiv Moscou, 8) FC Rezé, 9) Chassieu-Décines, 10) Vannes ...

Tournoi du Cellier

Finale : Caen-Tarby (Dan) 3-1

La vie s'accélère peut-être à quinze ans. Un âge où les rêves les plus ambitieux ne semblent pas encore interdits, où les obstacles paraissent toujours surmontables. Un moment, pourtant, où tout bascule. A l'adolescence, une carrière peut ainsi se colorier de bleu. Depuis août dernier, une poignée d'élus, sélectionnés dans tous les clubs de France, débute donc une aventure sous le maillot tricolore. Ils sont nés en 1992, à l'époque où Jean-Pierre Papin mitraillait les gardiens et où Michel Platini, reconverti sélectionneur, guidait les Bleus à l'Euro en Suède. Seize ans plus tard, ces gamins espèrent mettre leurs pas dans ceux de ces icônes qu'ils connaissent à peine et s'octroyer, eux aussi, un morceau de rêve. Avant de s'imaginer si haut, ils postulent à une place dans la plus jeune des équipes de France, celle des moins de 16 ans.

Dans la roue des petits Bleus

Car les Bleus ne se résument pas aux A, ceux de Thuram et Henry, ou aux Espoirs, ceux de Lloris et Gouffran. Plusieurs catégories d'âge défendent une tunique bleue. France Football vous invite à suivre le parcours des petits derniers des sélections, une bande de gamins en formation sur le terrain et dans la vie. Les questions se bousculent alors sur leur quotidien, leur avenir.

Comment les joueurs sont-ils repérés et sélectionnés ? Comment progressent-ils ? Quels espoirs nourrissent-ils ? La concurrence entre eux est-elle féroce ? D'autres joueurs peuvent-ils apparaître en cours de route ? Quelles compétitions découvrent-ils ? Et dans leurs clubs, signeront-ils professionnels ? Résisteront-ils aux sirènes de l'étranger ? Pour mieux saisir le fonctionnement d'une sélection, pour vivre de l'intérieur des événements, découvrir les talents de demain et décrire les rêves brisés de quelques malchanceux, nous suivrons pas à pas ces adolescents pendant trois ans et demi (le temps de vie d'une sélection de jeunes, jusqu'en moins de 19 ans) à chacun de leurs rendez-vous en sélection : stage de détection, simple match, vie de groupe ou grande compétition. A l'été 2011, ils seront devenus de jeunes majeurs, des joueurs en post formation. Ils auront empli les matches et les tournois, gagné des titres, peut-être, essuyé des échecs, sûrement. Des individualités se seront dégagées dans l'équipe et dans le vestiaire. D'autres jeunes, pourtant talentueux, n'auront pas résisté à la sélection et à la pression. Aujourd'hui, ils s'avancent donc sur le seuil d'une carrière bleue et prometteuse pour certains, rêvée ou illusoire pour les autres. Verdict dans quelques années. ■ B. C.

Naissance d'une GENERATION

Après des rassemblements, des entraînements et même un accident de car en Turquie au début de l'année, l'équipe de France des moins de 16 ans se dessine, façonnée par le sélectionneur, Philippe Bergeroo.

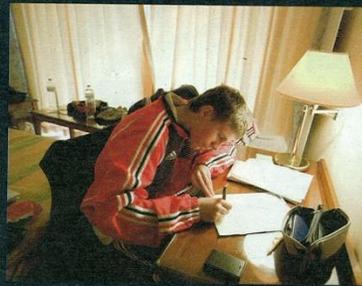


L'équipe de France des moins de 16 ans se plie au rituel, trempé, du Tournoi de Montaigu. Présentation et photo officielle, sous la pluie...

L'histoire de cette sélection est née sur le bitume, par un fichu après-midi pluvieux de janvier. L'équipe de France des moins de 16 ans séjourne alors en Turquie pour y disputer un tournoi international, son premier à l'étranger. Entre son hôtel et le stade où elle doit affronter l'Azorbaïdjan, le car qui transporte la vingtaine de personnes de la délégation, dérape à la sortie d'un virage et se retourne sur l'autoroute. « Le chauffeur a donné un coup de volant pour

éviter de tomber dans le ravin et le bus s'est couché », se rappelle, l'air seroin, Maxime Poundje, milieu gauche de Bordeaux. « On a eu très peur, témoigne Philippe Bergeroo, sélectionneur de cette promotion 1992. On a frôlé quelque chose de beaucoup plus grave, on a été obligés de casser les vitres pour sortir... Finalement, on a eu de la chance. » Le bilan aurait pu être plus lourd. Le jeune Lyonnais Harry Novillo souffre d'une fracture de la malléole (il est toujours convalescent), le Dr Pascal Maillé

a, lui, une vertèbre cassée, et le chef de la délégation, Michel Cavillier, un bras. Les petits Bleus ont eu très peur. « L'équipe est traumatisée, dit aujourd'hui Bergeroo. Ceux qui dormaient, surtout, parce qu'ils n'ont rien vu venir. Quatre ou cinq joueurs sont même suivis psychologiquement dans leurs clubs. » Pourtant, cette bande d'ados a témoigné d'un rare sang-froid. « J'ai été surpris par les gamins, confirme le coach. Ils n'ont pas paniqué, se sont entraînés. Ils ont été exemplaires. »



Arnaud Souquet n'oublie jamais ses cours. Elève de seconde, il doit réviser même lors des tournois internationaux.



Causerie d'avant-match. Le sélectionneur Philippe Bergeroo remonte ses joueurs et détaille son plan de jeu, la main dans la poche, le ton déterminé.



Le capitaine Darnel Situ dévoile de multiples talents. Il guide ses troupes sur le terrain et les entraîne parfois au piano.



Entre deux entraînements, les joueurs (Jeannot Allongé et Hélan Assis) se réfugient dans leur chambre pour se détendre ou bouquiner (FF bien sûr !).

Trois jours plus tard, le 31 janvier, la sélection débarque à Orly. A la sortie de l'avion en provenance d'Istanbul, le DTN, Gérard Houllier, accueille les rescapés, en signe de soutien. « Peut-être que cet événement les a soudés, note Bergeroo. Nous allons voir ce que le groupe va faire de cet accident et comment il va repartir. »

484 joueurs supervisés. Cette sélection possède déjà un vécu de quelques mois. Elle est née avant même d'avoir poussé ses premiers cris de vic-

toire et d'avoir entendu sa première Marseillaise. Elle s'est esquissée en avril 2007. Comme chaque année, les Coupes nationales des 14 ans se sont déroulées à Clairefontaine. Les vingt-deux meilleurs joueurs des vingt-deux ligues s'y sont affrontés. « Toute la compétition se joue au Centre technique national, explique Bergeroo. Les membres de la DTN suivent tous les matches et notent les joueurs. C'est la base de travail pour les premières convocations en moins de 16 ans, la saison suivante. »

Au total, quatre cent quatre-vingt-quatre joueurs ont ainsi été supervisés, leur jeu décortiqué. Quelques mois plus tard, Philippe Bergeroo et ses adjoints en ont convoqué une soixantaine pour des matches, des tournois ou de simples stages de détection. Lors du dernier en date, en février, il avait convié les seconds rôles (une vingtaine de joueurs). « Nous avons eu de bonnes surprises. » Certains se sont révélés. D'autres ont laissé une première impression « à confirmer », comme Maxime Blanc. Le petit meneur de jeu

de l'OL a éveillé l'attention du staff. Bergeroo et Gilles Eyquem, le fidèle adjoint, ont longuement conversé de son cas, de sa taille, inférieure à 1,60 m. « Je ne veux éliminer personne. Il a des gestes qui ne trompent pas », souffle Bergeroo. Le lutin, lui, ne se décourage pas : « J'espère que ma taille ne sera pas un handicap, j'essaie de me montrer. »

Deux ou trois fois par saison, Bergeroo ouvre donc sa sélection, pour insufler de la fraîcheur et surtout ne pas rater de nouveaux joueurs. Car à l'adolescence, les progrès dans le jeu se mesurent au quotidien, les exercices tactiques trient les candidats et les corps se transforment : Riffi Mandanda, frère de Marseillais et gardien lui aussi, a grandi de dix centimètres en six mois ! « Mon objectif, ça va être de doubler tous les postes. Pour l'instant, j'ai sept ou huit joueurs qui se sont installés. Mais tout peut vite changer. »

Écarté pour avoir rigolé lors d'une Marseillaise. Pour dénicher ses joueurs, le staff s'appuie sur les clubs. Chaque mois, l'entraîneur national se fend d'un coup de fil à tous les directeurs de centres de formation pour prendre des nouvelles de ses ouailles et se voir, parfois, proposer de nouveaux éléments. Les formateurs de Lorient ont ainsi avancé le nom de leur milieu défensif Cheik Doukouré pour le stage de détection de février. « Je suis passé en un an d'Aubervilliers à Lorient, puis en équipe de France, se réjouit-il. Maintenant, je vais devoir me montrer parce qu'il n'y aura peut-être pas de prochaine fois. » Son premier test est pourtant concluant. Le gamin de Seine-Saint-Denis est retenu pour Montaigu.

« On joue la carte clubs, explique l'ancien coach de la génération 1987 (celle de Benzema et Nasri). On doit être en relation permanente avec eux, et quand un gamin se comporte mal sur le terrain ou en dehors, on ne l'appelle plus en équipe de France. » Dernier cas en date : Gaël Ntundulu. L'attaquant serait en froid avec ses entraîneurs au PSG. Une histoire de contrat, murmurent-on. Réaction immédiate de Bergeroo : sans précision supplémentaire, il préfère éviter la polémique avec le club et ne le retient plus.

Les convocations se distribuent sur différents crières. Et pas seulement sur le terrain. Les problèmes scolaires ou les écarts de conduite peuvent jouer des

CHIFFRES

64 Comme le nombre de joueurs nés en 1992 qui ont été convoqués au moins une fois avec l'équipe de France des moins de 16 ans depuis août 2007. Certains ont seulement participé à un stage de détection (Mandanda, Achah) et d'autres sont déjà devenus des piliers de la sélection (Boucher, Ngbakoto).

PROMOTION 1992 (1^{er} ÉPISEUDE)

«**T**ours aux petits Bleus. Lors du tournoi du Val-de-Marne, en novembre, un joueur est surpris, hilare, au moment de la *Marseillaise* avant la rencontre contre l'Italie. Inadmissible pour le coach : « Je ne l'ai plus appelé. On doit avoir du respect. Les gamins commentent parfois à se prendre pour des autres au bout de deux matches. La sélection, ce n'est pas une colonie de vacances. »

Une école de la vie. Ce serait plutôt une prépa aux grandes écoles. Même dans la plus jeune formation tricolore, le niveau requis est élevé. Les adolescents ne s'y trompent pas. Dimitri Milon, attaquant de Caen, affirme : « C'est dur d'intégrer l'équipe de France. Mais déjà, si on est appelé, c'est qu'on fait partie des meilleurs de notre âge. Il faut se donner à fond pour y rester. » Riffi Mandanda ne dit pas autre chose : « On est contents d'être là, mais ce n'est pas un rêve, on n'a pas le temps. »

Bergeroo doit donc gérer toutes ces personnalités et canaliser toutes ces ambitions jusqu'en juin 2009. Ensuite, il devra passer la main à un autre entraîneur pour les deux années suivantes, alors qu'aujourd'hui un sélectionneur suivait sa promotion pendant quatre ans. La DTN entend ainsi mieux préparer les jeunes aux aléas d'une carrière. Car, en sélection, l'apprentissage s'effectue en accéléré et les occasions de parfaire un geste ou de nouer des liens sont comptées. Les séances se résument à du travail tactique, la vie de groupe à des mises au vert.

Pourtant, Bergeroo et ses adjoints ne négligent aucun aspect de la vie sociale. Avec la génération 1987, ils se sont forgés des idées précises. Ils avaient demandé l'aide de Stéphane Tournu-Romain (mettreur en scène et fondateur de Graine de supporters, opération de lutte contre les incivilités dans le foot) pour éveiller leurs joueurs et les souder. Ils veulent s'inspirer de cette expérience pour animer la génération 92. Au programme : apprentissage de la *Marseillaise*, soutien scolaire et tests de personnalité. Une façon de mieux cerner les joueurs et d'évacuer le souvenir du car renversé. Pour que cette génération ne soit pas simplement celle d'un accident. ■ B.C.

Baptême du feu à Montaigu

Pour son premier tournoi, l'équipe de France des moins de 16 ans s'est hissée en finale du Mondial des minimes, disputé à Pâques. Plongée dans l'univers de ces petits Bleus.



Arnaud Souquet (n° 6) a eu beau s'accrocher et se démenier, les petits Français ne sont pas parvenus à dominer les Anglais, victorieux en finale.



Darnel Situ, la coupe dans les bras, et ses coéquipiers regardent, malheureux, les Anglais monter sur la première marche du podium. Ils ont échoué en finale.



Le public s'est déplacé pour cette nouvelle édition du Tournoi de Montaigu. Christopher Missioul n'oublie donc pas de saluer les enfants.

Yeni Ngbakoto (doigt en l'air) fête son but contre la Chine avec Alexandre Coeff, le passeur décisif. Le premier s'affaire bien comme le meilleur réalisateur de la sélection (sept unités).

REVUE D'EFFECTIF

GARDIENS DE BUT

► **ZACHARIE BOUCHER** (Le Havre). Revault et Mandanda partent déjà de lui comme d'un futur grand. En sélection, il avance à grandes enjambées : son nom a été évoqué en moins de 17 ans. ► **VAUVENARGUES KHI** (Strasbourg). Repéré lors du stage de détection de février, il a réussi à chiper un billet pour le Tournoi de Montaigu. Un peu

intimide au début du rassemblement, il s'est libéré. ► **DÉFENSEURS** ► **PIERRECK CROS** (Saint-Etienne). Il est l'un des plus âgés en cadres. C'est un boss, rigoureux et appliqué. Solide dans son couloir droit, discret dans le groupe. ► **ISSAC KITAMBALA** (Troyes). Appelé de dernière minute pour suppléer Malamine Diarra,

blessé, il savait qu'il devait se montrer. Ce défenseur central a grignoté quelques minutes de jeu et démontré sa volonté. ► **JÉRÉMY HELAN** (INF Clairefontaine). Un des quatre gauchers de l'équipe. Il occupe le couloir et peut dépanner parfois dans l'axe. Il est le plus offensif des latéraux. Il a déjà signé à Rennes pour la saison prochaine. ► **DARNEL SITU** (Lens). Le patron, c'est lui. Il a hérité du brassard à l'occasion du Tournoi de

Montaigu. Le géant du groupe (1,87 m) dirige, coordonne et remonte ses troupes. Les soirs de victoire, il joue du piano. ► **ALASSANE TAMBÉ** (Paris-SG). Un des deux titulaires en défense centrale. Il se charge souvent de la première relance. Polyvalent, il peut jouer dans le couloir droit. ► **ATILIA TURAN** (Grenoble). Sous sa frimousse se cache un adolescent déterminé. Lors de l'accident en Turquie, il a témoigné d'une grande

maturité, en effectuant les traductions. ► **MILIEUX DE TERRAIN** ► **ALEXANDRE COEFF** (Lens). C'est le premier de la classe. Cet élève de première S conjugue ses coups et ses matches. Sur le terrain, il est chargé de récupérer les ballons et d'organiser le jeu. ► **CHEIK DOUKOURÉ** (Lorient). En un an, il est passé d'Aubervilliers à Lorient. Il a également décroché ses premières capes en sélection. Encore émerveillé de

porter un maillot bleu. ► **CHRISTOPHER MISSILOU** (Auxerre). D'abord remplaçant, il occupe tout le couloir, mais l'une des satisfactions du staff. Le joueur de un mètre soixante-treize est un vaillant. ► **YENI NGBAKOTO** (Metz). La petite vedette de la sélection et l'un des plus doués. Les filles et les recruteurs l'observent. Milieu offensif ou attaquant, il est le meilleur buteur de la sélection. ► **MAXIME POUNDJÉ** (Bordeaux),

Toujours un sourire aux lèvres, il a fêté ses premières sélections à Montaigu. Ce gaucher peut occuper tout le couloir, mais Bergeroo le préfère offensif. ► **ARNAUD SOUQUET** (Lille). C'est le plus déterminé de la bande. Il semble déjà rodé au haut niveau : combativité, application et discours mécanique. Il est les recruteurs remplaçant. ► **ATTACQUANTS** ► **MÉHDI ABEID** (Lens). Le staff aime bien le chatouiller et lui

Deux gamins s'ébrouent derrière la rambarde. Un maillot bleu sur le dos, ils tapotent dans un ballon, se chamaillent pour savoir lequel des deux doit se lancer et posent finalement, en chœur, des questions timides aux « grands ». Assis sur un banc de bois posé le long du terrain, ces grands ne sont que des adolescents de quinze-seize ans. Eux portent le maillot bleu, le vrai. Ils découvrent la compétition et les sollicitations qui vont avec. « Il n'y a pas si longtemps, on était à leur place », glisse le gardien Zacharie Boucher. Pour la première fois, ils signent des autographes (le milieu Alexandre Coeff avoue même s'être entraîné) et disputent des tournois internationaux. La semaine de Pâques, ces apprentis se sont engagés au Mondial minimes de Montaigu, une épreuve de référence dans cette catégorie d'âge depuis maintenant trente-six ans !

Cette génération 1992 a joué quatre matches face à des équipes de quatre continents (Mexique, Chine, Côte d'Ivoire et Angleterre). Le bilan se révèle satisfaisant, avec une défaite en finale contre les Anglais (0-0, 4 t.a.b. à 5). Au-delà de cette issue frustrante, Philippe Bergeroo s'est réjoui du comportement de ses joueurs : « Je suis fier d'eux, ils ont montré qu'il y avait de l'espérance. Je ne savais pas du tout où nous allions. Nous n'avions pas disputé de match depuis décembre. Je me demandais aussi comment le groupe s'était relevé de notre accident de car. »

Le capitaine au piano. Chacun s'arrange avec ce souvenir, quelques-uns ont rencontré un psychologue (comme Alassane També), d'autres ont préféré évoquer avec janvier proches l'accident qui s'est produit fin janvier en Turquie. Les retrouvailles à Montaigu ont dissipé les images de la sortie de route, même si certains reconnaissent qu'ils appréhendent chaque trajet en car. Tout au long du tournoi, Bergeroo rappelle cet épisode pour les inciter à croquer dans le présent. Notamment lors de la causerie avant la finale, contre l'Angleterre : « Vous savez bien ce qu'on a traversé. Par respect pour vos copains qui étaient dans le car et qui ne sont pas ici avec nous, vous devez être à la hauteur. » Les discours de l'entraîneur national impressionnent toujours l'assistance, invariablement apprêtée (des pots de gel dans les cheveux) et disciplinée.

Plus décontractés les jours de repos, les ados doivent respecter un emploi du temps réglé par Gilles Eyquem, l'adjoint. Entraîneur, soins ou temps libre. Les petits Bleus

apprivoisent la vie de tournoi, l'ennui parfois. Après les parties d'ordinateur (à un célèbre jeu de manager), les plus studieux se résignent à se plonger dans leurs études. « J'emporte toujours le minimum de cours, dit Alexandre Coeff, élève de première scientifique. Il ne faut pas que ça gêne trop le foot. » Ni la vie de groupe. Entre deux séances ou après les matches, des petits comités se forment souvent dans une chambre ou ailleurs pour papoter et se détendre.

Le soir de la victoire face au Mexique (3-0), pour leur entrée dans la compétition, Darnel Situ, le capitaine, improvise des morceaux au piano. Dans le restaurant de leur hôtel, il joue *Le lion est mort ce soir* ou *Oh When the Saints*. Ces titres détonnent dans le répertoire musical de ces jeunes, tous fans de rap. Pourtant, les garçons se rassemblent tous autour de lui, sans moquerie. « J'observe ces moments de vie, ça m'aide à déceler leur comportement, leurs affinités », glisse Bergeroo.

Les séances de tableau noir. Pour cette première année de sélection, le sélectionneur-observateur endosse aussi le costume de répétiteur. A chaque rassemblement il martèle les mêmes messages et insiste sur la discipline tactique, l'essentiel du travail en sélection. Au programme cette semaine-là : quatre séquences en phase d'attaque et les méthodes de récupération du ballon. « Il faut rabâcher inlassablement, remarque Bergeroo. Avec la génération 1987, j'ai mis huit mois à lui faire comprendre les différents systèmes, les animations offensives. »

« On fait souvent les mêmes exercices, reconnaît Arnaud Souquet, milieu polyvalent. C'est peut-être que ce n'est pas encore rentré. » Justement, les petits Bleus semblent parfois désarçonnés par les consignes, mais pas forcément intimidés de l'admettre. A la sortie du vestiaire, après le premier match face au Mexique, l'attaquant Benjamin Jeanot devance le courroux du coach, agacé de son manque de pressing, et lui avoue qu'il ne savait pas « comment jouer à deux devant... » La tactique n'inhibe-t-elle pas les joueurs ? « Non, répond Philippe Bergeroo. Ça va aussi être un critère de sélection. Certains ne vont pas comprendre les exercices ou les schémas, d'autres oui. Mais ce n'est qu'une question d'intelligence. »

Les portables sont interdits. Est-ce parce qu'il est fils et frère de policier ? En tout cas, le sélectionneur contrôle perpétuellement ses troupes. « *Good cop, bad cop.* » Il flatte avant de tacler, et vice versa. Après la défaite

face à la Côte d'Ivoire (0-1), il gifle : « J'ai honte, vous n'avez rien appliqué de ce que nous avons travaillé. Rendez-vous maillots et rasez les murs ! » Pour intéresser et flatter ses joueurs, il a passé un accord : ils peuvent conserver les maillots à chaque victoire. Parfois, le technicien déroge à la règle et leur laisse les tuniques bleues, comme après la finale.

Sur l'environnement Bergeroo est plus inflexible : « Je ne veux pas voir d'agents tourner autour des gamins. » Les Intermédiaires ne sont pas les seules personnes indésirables. « Les parents peuvent être encombrants, souligne Gilles Eyquem. Ils peuvent inhiber les gamins ou les empêcher de bien se fondre dans le groupe. » Dans le sillage de cette équipe de France, plusieurs parents traînent le long des terrains. Certains respectent les distances de sécurité et suivent affectueusement leurs enfants ; d'autres se révèlent plus interventionnistes et distillent des conseils aux entraîneurs... Le staff s'attelle pourtant à verrouiller le groupe. « Avant la finale, nous avons tout coupé, nous ne sommes pas allés au stade. Nous avons interdit les portables. Nous les mettons dans les conditions du haut niveau. »

L'objectif est clair : une participation à l'Euro des moins de 17 ans l'année prochaine. Mais, auparavant, Philippe Bergeroo retrouvera ses troupes fin mai, dans la région toulousaine, pour une double confrontation avec l'Allemagne. L'heure déjà des premières conclusions. Et, pour certains jeunes, des premières déceptions... ■ B.C., à Montaigu

CHIFFRES

■ C'est le nombre total de matches officiels disputés par les petits Bleus depuis le début de la saison. Le bilan est positif, avec six victoires et trois nuls pour deux défaites.
 ► 25 septembre 2007, France - Galles : 2-2
 ► 27 septembre, France - Galles : 2-2
 ► 30 octobre, France - Slovaquie : 3-0 (Tournoi du Val-de-Marne)
 ► 1^{er} novembre, France - Italie : 1-2 (Tournoi du Val-de-Marne)
 ► 3 novembre, France - Suisse : 4-0 (Tournoi du Val-de-Marne)
 ► 4 décembre, France - Eire : 3-0
 ► 6 décembre, France - Eire : 0-0
 ► 19 mars 2008, France - Mexique : 3-0 (Tournoi de Montaigu)
 ► 20 mars, France - Chine : 2-0 (Tournoi de Montaigu)
 ► 22 mars, France - Côte d'Ivoire : 0-1 (Tournoi de Montaigu)
 ► 24 mars, France - Angleterre : 0-0, 4 t.a.b. à 5 (Tournoi de Montaigu)

manifeste une soif d'apprendre. Attaquant de pointe.
 ► **MARTIN MIMOUN** (INF Clairefontaine). Petit-fils de Michel Le Militaire (ancien coach de Rennes) et petit-neveu d'Alain Mimoun (champion olympique 1956 de marathon), il veut faire sa place dans le monde du foot.
UN STAFF FOURNI
 ► **PHILIPPE BERGEROO** (sélectionneur). La sélection, c'est sa maison. Depuis ses épisodes éprouvants en club (PSG

et Rennes), il s'est ressourcé à la DTN. Après une expérience avec la génération Nasri, il a rempli à la tête de cette promotion 1992. Il chapeaute le staff et chasse souvent les crampons.
 ► **GILLES EYQUEM** (entraîneur adjoint). Lui, c'est le « Gaulois » (son surnom), l'entraîneur à la moustache touffue. Fidèle de Bergeroo, cet ancien stoppeur gère le quotidien et organise l'emploi du temps.
 ► **PASCAL ROHN** (entraîneur des

gardiens). Gardien de but, c'est un métier à part. Les portiers ont donc leur propre professeur. Avec ses élèves, il tisse une relation particulière. Ses mots sont comptés, mais toujours incisifs.
 ► **PASCAL MAILLÉ** (docteur). Après son expérience avec la promotion 1988, il a commencé une nouvelle aventure avec cette génération. Il découvre ce nouveau staff, ses habitudes et ses rigolades. Pas de quoi l'inhiber, il aime dialoguer.

► **JOËL BARTHE** (kinésithérapeute). Un historique de la DTN. Vingt ans de boutique ! Il a débuté sa carrière à la DTN en 1987, avec la génération Zidane. Une quinzaine d'années plus tard, il a suivi la promotion 1987, celle de Ménez et consorts.
 ► **MICHEL CAVILLIER** (chef de délégation). L'ainé de la délégation essaie toujours les blagues de ses benjamins avec le sourire. Il représente la Fédération en déplacement.



Foot

Conseil
Fédéral
Page 3

Hebdomadaire de la Fédération Française de Football - N° 864 - Samedi 5 avril 2008 - Prix : 1,50 euro - Abonnement : 50,50 euros

C.P.N. 0110 R. 70524

L'ouvrage sur le métier

En battant l'Angleterre (1-0) en match amical, le 26 mars, l'Équipe de France a renoué avec le succès et s'est offert une bonne séance de travail dans la perspective de l'Euro. Prochaines étapes : la publication de la liste des «23», courant mai, un stage à Tignes (21-27 mai) et trois matches de préparation face à l'Équateur (27 mai), le Paraguay (31 mai) et la Colombie (3 juin). (Page 6)

Aux bonheurs des Bleues

Double bonheur pour les Moins de 17 ans Féminines tricolores : en remportant leur tournoi éliminatoire européen face à la Norvège, l'Irlande et l'Écosse, les Bleues se sont qualifiées pour la phase finale de l'Euro 2008 en Suisse (20-23 mai) et ont décroché leur billet pour la Coupe du Monde en Nouvelle-Zélande (30 octobre-16 novembre). Du beau travail. (Page 8)

On parle tous football

La FFF, la LFA et la société Coca-Cola ont annoncé un renforcement des actions menées dans le cadre de leur partenariat et du Protocole «On parle tous football» destiné à promouvoir les comportements positifs auprès des clubs et notamment des jeunes licenciés. Une opération qui sera reconduite en 2008-2009. (Page 10)

1,2,3... Roubaix !



Les Nordistes de Roubaix Futsal, déjà sacrés en 2005 et 2006, ont remporté leur troisième Coupe Nationale. Bravo les «Ch'tis». (Photo Hervé GALAND)

ET AUSSI

Agenda, Infos-Express, Tour des Compétitions page 2 / Passion Foot page 3
Le printemps des Espoirs page 7 / Mondial de Montaugu : la France détrônée
page 10 / La mission «Japon» de Franck Raviot page 10 / Téléx page 11



ÉQUIPE DE FRANCE



3615 FOOT (0,20e/mn) Tout le football en ligne : www.fff.fr

MOINS DE 16 ANS

Bilan positif à Montaugu

La sélection de Philippe Bergeroo a terminé à la deuxième place du traditionnel Tournoi de Montaugu organisé en Vendée du 19 au 24 mars. Une reprise réussie pour les Tricolores

Comme à chaque week-end de Pâques, depuis 1973, Montaugu a reçu l'élite des «Moins de 16 ans» à l'occasion de la 36ème édition de ce «Mondial des jeunes». Les Bleus, réunis pour la première fois depuis l'accident de car dont ils avaient été victimes en Turquie le 28 janvier dernier, ont rendu une copie prometteuse. Les protégés de Philippe Bergeroo ont débuté par une victoire (3-0) sur le Mexique en trouvant quelques automatismes intéressants. La sélection est ensuite montée en puissance contre une rugueuse équipe chinoise (2-0). Enfin, les jeunes Bleus, opposés à la Côte d'Ivoire, se sont inclinés (1-0) avec une équipe remaniée, la qualification pour la finale étant déjà en poche. Lors du dernier acte face à une belle formation anglaise, ils auraient pu l'emporter avec un peu plus de réussite. Mais c'est l'Angleterre qui a remporté le trophée en dominant (5 à 4) la loterie des tirs au but.

et j'ai senti dès les premières séances d'entraînements qu'ils étaient à 100% dans la compétition, se réjouit le sélectionneur. Ils ont fait une semaine de stage exceptionnelle dans la rigueur et la concentration. Nous nous sommes inclinés en finale, mais je retiens surtout la prestation collective de l'équipe. Les joueurs ont été concentrés durant tout le match faisant preuve d'une grande application technique, tout en respectant les consignes.

Prochain rendez-vous du 26 au 29 mai à Toulouse (Haute-Garonne) pour le stage OFAJ avec au programme une double opposition contre l'Allemagne.

X.T.



Le 19 mars 2008 à La Roche-sur-Yon, FRANCE bat MEXIQUE : 3-0 (2-0).

Arbitre : M. Bosse. Buts : Doukouré (35ème), Ngbakoto (40ème) et Situ (58ème).
FRANCE : Boucher (Le Havre) - Cros (Saint-Étienne) puis Kitambala (Troyes, 68ème), Hélan (INF), Tambe (Paris-SG), Situ (Lens, cap.) - Souquet (Lille), Ngbakoto (Metz), Coeff (Lens) puis Jeannot (Nancy, 52ème), Doukoure (Lorient) puis Missilou (Auxerre, 62ème), Poundje (Bordeaux) puis Turan (Grenoble, 62ème) - Abeid (Lens).
Entr. : P. Bergeroo.

Le 20 mars 2008 à Montaugu, FRANCE bat CHINE : 2-0 (0-0).

Arbitre : M. Vinche. Buts : Ngbakoto (48ème) et Coeff (59ème).
FRANCE : Boucher (Le Havre) - Hélan (INF), Tambe (Paris-SG), Situ (Lens, cap.) - Souquet (Lille), Ngbakoto (Metz) puis Doukouré (Lorient, 59ème), Coeff (Lens), Missilou (Auxerre), Poundje (Bordeaux) puis Turan (Grenoble, 78ème) - Eysseric (Monaco) puis Abeid (Lens, 41ème), Jeannot (Nancy) puis Mimoun (INF, 73ème). Entr. : P. Bergeroo.

Le 22 mars 2008 à Montaugu, CÔTE D'IVOIRE bat FRANCE : 1-0 (0-0).

Arbitre : M. Nollet.

FRANCE : Kehi (Strasbourg) - Cros (Saint-Étienne), Situ (Lens, cap.) puis Tambe (Paris-SG, 41ème), Kitambala (Troyes), Turan (Grenoble) - Souquet (Lille), Doukoure (Lorient) puis Jeannot (Nancy, 69ème), Missilou (Auxerre) - Abeid (Lens), Eysseric (Monaco) puis Poundje (Bordeaux, 23ème), Mimoun (INF) puis Ngbakoto (Metz, 53ème).
Entr. : P. Bergeroo.

Finale, le 24 mars 2008 à Montaugu, ANGLETERRE bat FRANCE : 0-0 (5 tab 4).

Arbitre : M. Jaffredo.

FRANCE : Boucher (Le Havre) - Cros (Saint-Étienne), Hélan (INF), Tambe (Paris-SG), Situ (Lens, cap.) - Souquet (Lille), Ngbakoto (Metz), Coeff (Lens), Missilou (Auxerre) - Abeid (Lens), Jeannot (Nancy).
Entr. : P. Bergeroo.

Classement : 1. Angleterre. 2. France. 3. Allemagne. 4. Côte d'Ivoire. 5. Etats-Unis. 6. Chine. 7. Mexique. 8. Japon.

ABONNEMENT

N° DE CLUB : National-Ligue de
 NOM : National-District de
 PRÉNOM :
 DEMEURANT :
 s'abonne à FOOT pour 2007-2008 : 36 euros par édition.
 Éditions :
 (précisez votre Ligue ou District)
 Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de DATA 3F et à adresser à :
 DATA 3F Service abonnement - B.P. 34 26260 SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE
 CODE POSTAL :
 BUREAU DISTRIBUTEUR :

L'ASSE BRILLE À MONTAIGU

Finaliste du prestigieux mondial Minimes de Montaigu, l'ASSE a réussi un parcours haut de gamme face à l'élite nationale



des jeunes footballeurs, âgés en moyenne de 16 ans. Si, dans le passé, Didier Deschamps, Pavel Nedved, Andrea Pirlo, Cristiano Ronaldo, Carlos Tevez ou encore Samir Nasri avaient marqué les esprits, ce sont, cette année, les

jeunes Verts qui se sont illustrés sur les pelouses vendéennes. Pendant trois jours (21-23 mars), la jeune troupe stéphanoise a, en effet, enchaîné les coups d'éclats en misant sur le projet de jeu collectif prôné par la direction sportive: «Un jeu ambitieux en imposant du rythme, en pressant haut et en se projetant rapidement vers l'avant. Les garçons ont affiché beaucoup d'envie, de combativité et de mental. Nous avons toujours cherché à proposer du jeu, la marque de fabrique du club» se réjouit Romain Revelli. Une recette et des valeurs qui ont fonctionné à merveille. Tout juste dix ans après son dernière succès, l'ASSE fut, en effet, tout près d'écrire une nouvelle ligne au palmarès de ce prestigieux tournoi. Seule une fatale séance de tirs au but au terme de la finale face au tenant du titre,



Auxerre, a pu arrêter les pousses vertes vers la quête du trophée. Un dénouement malheureux qui ne fait pourtant pas oublier leur parcours héroïque jalonné de performances haut de gamme (1er de leur poule puis victoire en demi-finales face à Lyon 4-1). «On a ressenti un vrai esprit de groupe. A tel point qu'à la fin de la compétition, les garçons ont eu peine à se séparer» a avoué le coach stéphanois.

Pierrick a les crocs... Lors du tournoi de Montaigu, la formule Nations a regroupé huit sélections nationales moins de 16 ans dont la France qu'avait rejoint le jeune défenseur stéphanois Pierrick Cros. Très en vue, ce dernier a marqué des points et gagné ses galons de titulaire. Avec les Tricolores, il s'est hissé jusqu'en finale face à l'Angleterre, vainqueur au terme de la séance des tirs au but.



FOOTBALL UNIFIÉ - Le Mondial Minimes de Montaigu Handicapés et valides pour un même défi

Première européenne, l'ouverture de la 36^e édition du Mondial Minimes de Montaigu a été l'occasion de mettre en place des compétitions de football unifié. Le mercredi 19 mars, plusieurs matchs ont été disputés par des équipes composées de joueurs ordinaires et de joueurs atteints de déficiences intellectuelles. « *Le principe du football unifié est simple*, explique Christian Cogny, directeur des sports pour l'association *Special Olympics*, à l'initiative de ces matchs. *C'est permettre à de petites équipes composées de quatre joueurs atteints de déficiences mentales et de trois joueurs ordinaires de*

participer à des compétitions. »

À Montaigu, ces premières compétitions de football unifié ont permis à des élèves des collèges Jeanne-d'Arc de Montaigu, de Saint Joseph de La Roche-sur-Yon et de Bel-Air de Fontenay-le-Comte de jouer avec ceux des Instituts Médico-Educatifs (IME) de Saint-Florent-des-Bois, de Montaigu, de Fontenay-le-Comte et de Cholet. Ces compétitions sont un excellent moyen pour permettre aux différents milieux de se connaître. « *Cela permet aux footballeurs de remettre les pieds sur terre, d'aider et de mieux comprendre les personnes déficientes intellectuellement.* Dans

les deux cas, ces compétitions sont une expérience extraordinaire. »

L'intégration par le sport

L'expérience lancée par l'association *Special Olympics* ne devrait pas s'arrêter là. Son objectif est d'intégrer des équipes de footballeurs handicapés mentaux dans chaque club de foot. Le projet devrait s'étaler sur plusieurs années. La Vendée est l'un des départements pilotes de l'opération. « *Nous encourageons vivement l'association dans ses actions* », ajoute François Bon, vice-président de la Commission départe-



Christian Cogny, directeur des sports pour l'association *Special Olympics*, à l'initiative des matchs de football unifié.

mentale des actions sportives. « *Dès la rentrée prochaine, les footballeurs atteints de déficiences intellectuel-*

les devraient pouvoir s'inscrire dans certains clubs de foot de Vendée », prévoit Christian Cogny.



MONDIAL MINIMES MONTAIGU

du 19 au 24 mars 2008



8 NATIONS

- ◆ Allemagne
- ◆ Angleterre
- ◆ Chine
- ◆ Côte d'Ivoire
- ◆ Etats-Unis
- ◆ Japon
- ◆ Mexique
- ◆ France



VENDÉE
CONSEIL GÉNÉRAL

12 CLUBS

- ◆ AJ Auxerre
- ◆ G Bordeaux
- ◆ SM Caen
- ◆ Le Mans UC
- ◆ O Lyon
- ◆ O Marseille
- ◆ AS Nancy
- ◆ FC Nantes
- ◆ CH Niort
- ◆ AS St Etienne
- ◆ ST Rennes
- ◆ Sél. Vendée

Entrées gratuites

BOUFFÈRE - LA GUYONNIÈRE - ST HILAIRE DE LOULAY - ST GEORGES DE MONTAIGU - LES BROUZILS - LA ROCHE/S'YON - LE POIRE/S'VIE

